



VOLLEY-BALL

LIGUE A MASCULINE

Après Paris VUC - CVB 52 HM (3-2)

Des promesses, seulement des promesses !

Encore un point pris pour une défaite minimale, samedi soir à Paris (3-2), mais un revers tout de même ! Le troisième consécutif pour un Chaumont VB 52 Haute-Marne qui n'a plus connu un aussi mauvais départ en championnat depuis sa première saison en Ligue A, en 2012/2013.

Difficile de sortir de l'engrenage ! Le Chaumont VB 52 Haute-Marne est tombé, pour la troisième fois de la saison, samedi soir, à Paris (3 sets à 2). Depuis son démarrage en trombe face à Tours (3-0) pour l'ouverture du championnat, les Cévéistes ne sont pas parvenus à confirmer ses premières bonnes intentions entrevues alors, subissant trois revers de suite : à Sète (3-2), de-

Résultats et classement

Sète - Nantes	2 - 3
(22-25,25-15,28-26,18-25,12-15)	
Toulouse - Narbonne	3 - 1
(25-16,25-18,24-26,25-22)	
Tours - Tourcoing	3 - 0
(25-18,25-16,25-20)	
Ajaccio - Nice	3 - 1
(23-25,25-22,25-13,25-21)	
Paris - Chaumont	3 - 2
(25-23,20-25,18-25,25-17,15-9)	
Poitiers - Montpellier	0 - 3
(20-25,19-25,21-25)	
Rennes - Cannes	2 - 3
(24-26,25-15,25-18,26-28,13-15)	

	Pts	J	G	P	p.	c.
1. Cannes.....	10	4	4	0	12	5
2. Tourcoing.....	9	4	3	1	9	4
3. Sète.....	9	4	3	1	11	7
4. Rennes.....	8	4	2	2	10	7
5. Nantes.....	7	4	3	1	9	8
6. Narbonne.....	6	4	2	2	8	7
7. Toulouse.....	6	4	2	2	7	7
8. Montpellier.....	6	4	2	2	7	7
9. Ajaccio.....	6	4	2	2	6	7
10. Chaumont.....	5	4	1	3	7	9
11. Tours.....	4	4	1	3	6	9
12. Paris.....	3	4	1	3	6	11
13. Poitiers.....	3	4	1	3	5	10
14. Nice.....	2	4	1	3	6	11

La prochaine journée

Le 1 : Cannes - Sète ; Toulouse - Rennes ; Tourcoing - Nice. Le 2 : Chaumont - Nantes ; Montpellier - Narbonne ; Paris - Poitiers ; Tours - Ajaccio.

vant Ajaccio (0-3) et la dernière, donc, dans la Capitale (3-2). Une entame de saison que les Haut-Marnais n'ont connue qu'à une seule reprise depuis leur montée parmi l'élite, l'année de l'accession (2012/2013), où ils avaient également débuté par une seule victoire sur les cinq premiers rendez-vous (Avignon), défaits à l'époque par Tours, Paris, Narbonne et Beauvais. Cela fait même quatre ans que le CVB 52 n'avait plus enchaîné trois défaites consécutives en championnat, puisqu'il faut remonter à la saison 2015/2016 où, de la neuvième à la onzième journée, les Chaumontais avaient été dominés successivement par Lyon, Montpellier, puis Tours. Alors certes, les années se suivent et ne se ressemblent pas (tant mieux pour la glorieuse incertitude du sport),



La solidité de Franco Massimino n'a pas suffi pour conserver la domination chaumontaise. (Photo : A. Brousmiche)

Gros plan sur... Mitchell Stahl

et il est encore véritablement trop tôt pour tirer des enseignements définitifs de ces premiers échanges domestiques en Ligue A. Une chose est sûre : le CVB 52 n'a pas encore trouvé le rendement collectif qui lui permettra de mettre son jeu en adéquation avec ses ambitions, et la confrontation face aux Parisiens, le week-end dernier, en est la preuve. Si le potentiel de ce groupe cévériste est indéniable et reconnu par tous, les supporters vont devoir prendre leur mal en patience avant de pouvoir l'apprécier totalement. Encore handicapés par un taux de déchet trop important, les hommes de Silvano Prandi doivent constamment compenser leurs nombreuses fautes directes par quelques échanges "miraculeux", à l'image de gestes défen-

sifs extraordinaires encore aperçus samedi soir, mais qui, à l'usage, ne peuvent être répétés à l'infini. Les Chaumontais ont notamment besoin de plus de certitudes offensives, que leurs individualités ne sont pas encore capables de leur donner sur la durée. Samedi soir, le jeune Cubain Marlon Yant est notamment passé à côté de son match dans ce domaine. Même si, de son côté, Matej Patak a montré un peu plus d'efficacité, alors que le seul Julien Winkelmüller, ne peut, à lui seul, rester la seule véritable solution de "bout de filet" sur l'ensemble des cinq sets. La bonne nouvelle est plutôt venue du centre, où le duo "Stahl/Fernandez", tous deux anciens de la maison parisienne, commence à trouver ses repères : un renouveau à confirmer dans les semaines à venir.

Le CVB domine... Puis s'écroule

En attendant, face à une équipe parisienne qui n'est pas apparue spécialement irrésistible dans le jeu, les Haut-Marnais ont donc, au final, perdu le fil, après une rencontre qui n'a eu de cesse de pencher d'un côté ou de l'autre du filet. Après un premier set où les fautes directes se sont succédées dans chaque camp, pour un dernier mot parisien (25-23), Chaumont a fini par installer son jeu sur les deuxième et troisième sets (20-25, 18-25), ainsi que sur le début du quatrième (1-4, puis 6-8), avant de sombrer dans de nouvelles approximations... et le doute.

En face, balance des forces oblige, l'effet inverse était pal-

pable. Le secteur "service/réception" penchait en faveur des locaux. Avec la confiance, la prise de risque sur les premières balles était concluante, le block se mettait en place et les attaquants devenaient inarrêtables. Dans le même temps, les Cévéristes perdaient de leur assurance, sans audace au service, rendant des ballons à leurs hôtes pour une statistique éloquent : treize fautes directes chaumontaises dans les deux derniers sets, contre seulement cinq pour Paris. La messe était dite !

Après Ajaccio une semaine plus tôt, le CVB 52 tombe donc de

nouveau face à la "lanterne rouge" du moment et repart en Haute-Marne avec des interrogations, mais également quelques "promesses" entrevues ponctuellement sur cette dernière prestation. Aux Chaumontais de montrer qu'ils sont capables de monter en puissance au fil des matches, dès demain soir, de nouveau face à Ajaccio et de nouveau salle Jean-Masson, mais en coupe de France cette fois : une occasion à ne pas gâcher.

Laurent Génin
l.genin@jhm.fr

Le jeu et les joueurs du CVB 52

Mitchell Stahl (6 att. sur 9, 2 cont., 3 ser., 8 fautes dir.) : L'Américain continue de prendre ses marques au sein de son nouvel effectif. Auteur d'une partie intéressante, les automatismes commencent à venir, et sa qualité de service devrait être une arme très intéressante cette saison.

Raphaël Corre (0 att., 1 cont., 1 ser., 4 fautes dir.) : Encore trop irrégulier dans son jeu, l'international tricolore montre cependant de plus en plus de complicité avec ses coéquipiers. Il doit encore parvenir à mieux stabiliser le jeu dans son équipe, et surtout à se montrer un peu plus prépondérant sur ses gestes individuels, notamment au service.

Matej Patak (10 att. sur 26, 0 cont., 0 ser., 1 faute dir.) : C'est peut-être l'une des bonnes nouvelles de la soirée parisienne du CVB 52 : le Slovaque a montré beaucoup plus de bonnes dispositions que lors de ses premières sorties de début de saison avec, notamment, un très bon deuxième set. Il lui faut désormais conserver cette efficacité sur la durée.

Jorge Fernandez (6 att. sur 9, 5 cont., 0 ser., 3 fautes dir.) : Comme son compère du centre, Mitch Stahl, l'air parisien fait visiblement du bien à l'Espagnol, de retour également sur ses anciennes terres. Efficace au filet, à l'attaque comme au block, il y a ajouté quelques belles séries de services et une belle application sur quelques gestes défensifs.

Marlon Yant (10 att. sur 34, 2 cont., 0 ser., 14 fautes dir.) : Si le jeune Cubain s'est montré solide en réception, en revanche son jeu dans les autres secteurs ont grandement nourri le taux de déchet chaumontais. En difficulté à l'attaque et peu en réussite au service, Marlon s'est laissé "manger" par l'enjeu du match au fil des minutes.

Julien Winkelmüller (20 att. sur 46, 0 cont., 1 ser., 4 fautes dir.) : Si le "pointu" cévériste a connu une petite baisse de régime au cours des troisième et quatrième sets, il a retrouvé une belle efficacité dans le "tie-break". Dommage qu'il fut le seul à tirer son épingle du jeu offensivement dans cette dernière manche.

HOMME DU MATCH : Franco Massimino (libéro) : Après une prestation très moyenne face à Ajaccio, l'Argentin a fait montre d'une belle réaction à Paris. Très présent défensivement et en soutien, le libéro chaumontais a participé activement aux périodes de domination de son équipe, remontant bon nombre de ballons.

Ewoud Gommans (1 att. sur 3, 1 ser., 2 fautes dir.) : Le Néerlandais a, comme à son habitude, tenté d'apporter un peu de dynamisme et de fraîcheur lors de ses apparitions, dans une équipe qui commençait à douter.

Martin Repak : Le Slovaque est venu suppléer Raphaël Corre dans le quatrième set, alors que le CVB 52 était à l'agonie et ne parvenait plus à trouver la moindre solution. Mais le mal était déjà fait dans cette manche.

Hindrek Pulk : L'Estonien est entré dans le deuxième set pour amener son poids au service.

Le fait du match

Seul sur son banc

Un changement de joueurs et une demande d'intervention de l'arbitrage vidéo ont été refusés, samedi soir, à l'entraîneur du Chaumont VB 52 Haute-Marne, Silvano Prandi, pour n'avoir pas su interpellé les arbitres à temps par l'intermédiaire de la tablette électronique, après avoir pourtant formulé ces demandes oralement. Le coach cévériste, énervé, en a jeté, par deux fois, sa tablette de rage vers son banc, récoltant un carton rouge dans le quatrième set du match face à Paris.

Une situation en partie due à l'isolement du technicien sur son banc lors des matches à l'extérieur. En effet, sans son adjoint Ludovic Kupiec et sans le kiné bulgare, Radoslav Spasov, qui doit encore attendre une autorisation d'exercer en France pour avoir le droit de prendre place sur le banc, Silvano Prandi, malgré la présence d'un staff conséquent, samedi soir, à Paris, dans les tribunes (manager général, préparateur physique, kiné et même président), a vécu le match sans accompagnateur à ses côtés, l'obligeant à être au four et au moulin pour gérer toutes les interventions (temps morts, changements, vidéo...).



Mitch Stahl trouve petit à petit ses marques au sein d'un collectif qu'il apprécie. (Photo : A. B.)

Le Journal de la Haute-Marne : Comment avez-vous vécu ce duel qui a souvent basculé d'un côté puis de l'autre en cours de match ?

Mitchell Stahl (central du CVB 52) : « Ça a été un match étrange, mais qui illustre ce que nous allons affronter tous les week-ends dans ce championnat de France. Tous nos adversaires sont difficiles à jouer. Après la perte de la première manche et jusqu'au début de la quatrième, nous avions le match en main, avant que Paris réussisse de nouveau à nous mettre sous pression, et que le duel ne tourne à nouveau. On a besoin de progresser encore collectivement, mais ce n'est pas étonnant à ce moment de la saison. »

JHM : Comment expliquez-vous les nombreuses fautes de chaque côté ?

M. S. : « Le volley est ainsi fait. C'est un sport où il faut accepter de faire des fautes, le but étant, évidemment, de les réduire au minimum pour garder le contrôle. Hier, Paris a su le faire mieux que nous, notamment en fin de rencontre où ils sont montés en confiance. »

JHM : Quel effet cela vous a-t-il fait de revenir salle Charpy ?

M. S. : « Revenir dans un ancien club est toujours particulier. Mais encore plus pour moi, ici à Paris, car c'est là que je suis arrivé pour faire mon métier lorsque j'ai quitté les Etats-Unis pour la première fois. J'arrivais avec une grosse pression et un challenge personnel important. C'est une salle et un club qui restent dans mon cœur. J'ai retrouvé des joueurs avec lesquels j'avais évolué, comme Julien (Lavagne) : ça permet aussi de développer un petit challenge personnel durant la confrontation. J'étais vraiment heureux de revenir ici. »

L'adversaire

Julien Lavagne (libéro de Paris) : « Notre force est d'avoir su mettre les ingrédients nécessaires dans l'engagement notamment pour ne pas laisser Chaumont nous dominer jusqu'au bout, quand on a baissé physiquement et techniquement. Tout est loin d'être parfait chez nous, mais on sent que nos recrues commencent à apporter, que ce soit Tatsuya (Fukuzawa) ou Kadu (Baretto). On s'était dit qu'il ne fallait craindre aucune équipe, même celles de haut de tableau dont le CVB 52 fait assurément partie. Voilà un succès qui va nous faire du bien. Place de nouveau à la coupe, dès mercredi, avec la venue de Rennes et une petite revanche à prendre, après notre défaite là-bas en championnat, en trois sets et sans qu'il n'y ait trop rien à redire. On va pouvoir jauger si les progrès sont réels. »